

à exécuter de vastes compositions et à y marier l'Histoire et la Fable ; il a été un dessinateur charmant et fécond de petits sujets de toute sorte, de ces sujets qu'on devait appeler un demi-siècle plus tard du nom de *vignettes*. Thurneysen a gravé nombre de ces petites inventions de Blanchet : histoires, sujets sacrés, emblèmes, devises, étiquettes, *illustrations* de livres, etc.

Puisque nous parlons du décorateur de l'hôtel de ville de Lyon, nous nous arrêterons ici à une estampe qui lui a été attribuée (1). Il s'agit d'une planche à l'eau-forte faite probablement par ordre des consulats de 1668 et de 1669 et qui a servi de frontispice à l'*Éloge historique de la ville de Lyon* par le Père Ménestrier (B. Coral, 1669). Blanchet a dessiné la figure allégorique de la ville de Lyon entourée des écussons des magistrats consulaires (*T. Blanchet, in.*). Le graveur n'a pas signé cette estampe qui pourrait bien être sortie de la main de J. J. Thurneysen.

Après son départ de Lyon, Jean-Jacques Thurneysen n'a plus eu l'occasion d'aborder tous les genres. Il a reproduit les dessins ou les tableaux : à Bâle, de J. L. Rachel, de Th. Roos, de Jean-Rodolphe Huber ; à Vienne, ceux d'Antoine Schooniams, etc.

Jean-Jacob Thurneysen, fils de Jean Jacques Thurneysen et de Marie Armet, sa femme, est né à Lyon le 9 décembre 1668.

---

(1) Robert-Dumesnil, *Le peintre-graveur français*, t. VI, p. 25 et 253.